

Université Pierre et Marie Curie
M1 Mathématiques
MM026 Proposition de correction

Contrôle continu, 5 mars 2010

Durée 2 heures

Les notes de cours ne sont pas autorisées. Pensez à éteindre vos portables et autres gadgets électroniques.

Partie I

a. On pose pour tout $u \in V$ et tout $v \in V$

$$a^\varepsilon(u, v) = \int_0^1 (u'(x)v'(x) + cu(x)v(x)) dx + \varepsilon \left(\int_0^1 u(x) dx \right) \left(\int_0^1 v(x) dx \right).$$

Pour trouver la formulation variationnelle du problème de départ, on multiplie l'équation par une fonction test $v \in V$ en supposant que u est dans H^2 . On obtient d'une part

$$-\int_0^1 u''(x)v(x) dx = \int_0^1 u'(x)v(x) dx - u'(1)v(1) + u'(0)v(0) = \int_0^1 u'(x)v(x) dx$$

grâce aux équations aux bord. D'autre part on a

$$\int_0^1 \left(\varepsilon \left(\int_0^1 u(y) dy \right) \right) v(x) dx = \varepsilon \left(\int_0^1 u(y) dy \right) \left(\int_0^1 v(x) dx \right).$$

En sommant ces deux termes avec $\int_0^1 cu(x)v(x) dx$ on trouve la formulation variationnelle a^ε . La forme linéaire au second membre est

$$l(v) = \int_0^1 f(x)v(x) dx.$$

b. On a

$$\begin{aligned} a^\varepsilon(u, u) &= \int_0^1 (u'(x)^2 + cu(x)^2) + \varepsilon \left(\int_0^1 u(x) dx \right)^2 \\ &\geq \min(1, c) \int_0^1 (u'(x)^2 + u(x)^2) dx = \min(1, c) \|u\|^2 \end{aligned}$$

donc a^ε est coercive avec une constante $\alpha = \min(1, c)$.

L'inégalité de Cauchy-Schwarz implique

$$\left(\int_0^1 \frac{1}{2} u(x) dx \right)^2 \leq \int_0^1 u(x)^2 dx \times \int_0^1 dx$$

Université Pierre et Marie Curie - M1 Mathématiques

$$= \int_0^1 u(x)^2 dx \leq \|u\|_{L^2(0,1)}^2 \leq \|u\|^2$$

On en déduit que $\left| \int_0^{\frac{1}{2}} u(x) dx \right| \leq \|u\|$. Donc

$$\begin{aligned} |a^\varepsilon(u, v)| &\leq \|u'\|_{L^2(0,1)} \|v'\|_{L^2(0,1)} \\ &+ c \|u\|_{L^2(0,1)} \|v\|_{L^2(0,1)} + \varepsilon \|u\|_{H^1(0,1)} \|v\|_{H^1(0,1)} \\ &\leq (1 + c + 1) \|u\|_{H^1(0,1)} \|v\|_{H^1(0,1)} \end{aligned}$$

ce qui montre la continuité de a^ε avec une constante $M = 1 + c + \varepsilon$.

c. La forme linéaire l est continue dans V (par application du cours par exemple)

$$|l(v)| = \left| \int_0^1 f(x)v(x) dx \right| \leq C \|v\| \text{ avec } C = \|f\|_{L^2(0,1)}.$$

Donc le théorème de Lax-Milgram assure l'existence et l'unicité de la solution solution variationnelle $u^\varepsilon \in V$ pour tout $\varepsilon \geq 0$

$$a^\varepsilon(u^\varepsilon, v) = l(v), \quad \forall v \in V.$$

On a directement en prenant $v = u^\varepsilon$

$$\alpha \|u^\varepsilon\|^2 \leq C \|u^\varepsilon\| \text{ donc } \|u^\varepsilon\| \leq \frac{C}{\alpha} = C_1.$$

Puis (toujours $v = u^\varepsilon$) on a

$$\varepsilon \left(\int_0^{\frac{1}{2}} u^\varepsilon(x) dx \right)^2 \leq C \|u^\varepsilon\| \leq CC_1.$$

On trouve le résultat demandé en prenant $C_2 = \sqrt{CC_1}$.

d. Dans cette question, nous étudions la limite de u^ε quand ε tend vers 0. On note $a = a^0$ la forme bilinéaire limite

$$a(\tilde{u}, \tilde{v}) = \int_0^1 (\tilde{u}'(x)\tilde{v}'(x) + c\tilde{u}(x)\tilde{v}(x)), \quad \tilde{u}, \tilde{v} \in V.$$

Soit $u \in V$ la solution variationnelle du problème limite pour $\varepsilon = 0$

$$a(u, v) = l(v), \quad \forall v \in V.$$

La solution u du problème variationnel limite existe et est unique (cours).

Université Pierre et Marie Curie
M1 Mathématiques
MM026 Proposition de correction

On a pour tout $v \in V$

$$\begin{aligned} a^\varepsilon(u^\varepsilon - u, v) &= a^\varepsilon(u^\varepsilon, v) - a^\varepsilon(u, v) \\ &= a^\varepsilon(u^\varepsilon, v) - a(u, v) - \varepsilon \left(\int_0^{\frac{1}{2}} u(x) dx \right) \left(\int_0^{\frac{1}{2}} v(x) dx \right) \\ &= l(v) - l(v) - \varepsilon \left(\int_0^{\frac{1}{2}} u(x) dx \right) \left(\int_0^{\frac{1}{2}} v(x) dx \right) \\ &= -\varepsilon \left(\int_0^{\frac{1}{2}} u(x) dx \right) \left(\int_0^{\frac{1}{2}} v(x) dx \right). \end{aligned}$$

Prenons $v = u^\varepsilon - u$. On obtient après majoration du second membre

$$a^\varepsilon(u^\varepsilon - u, u^\varepsilon - u) \leq \varepsilon \left| \int_0^{\frac{1}{2}} u(x) dx \right| \left| \int_0^{\frac{1}{2}} (u^\varepsilon - u)(x) dx \right|.$$

La majoration des intégrales fournit

$$\left| \int_0^{\frac{1}{2}} u(x) dx \right| \leq \sqrt{\frac{1}{2}} \|u\| \text{ et } \left| \int_0^{\frac{1}{2}} (u^\varepsilon - u)(x) dx \right| \leq \sqrt{\frac{1}{2}} \|u^\varepsilon - u\|.$$

Donc

$$\alpha \|u^\varepsilon - u\|^2 \leq a^\varepsilon(u^\varepsilon - u, u^\varepsilon - u) \leq \frac{\varepsilon}{2} \|u\| \|u^\varepsilon - u\|$$

ainsi que

$$\|u^\varepsilon - u\| \leq \frac{\varepsilon}{2\alpha} \|u\|.$$

Cela montre que $\|u^\varepsilon - u\|$ quand $\varepsilon \rightarrow 0$.

e. Il suffit en fait de montrer que W est un fermé de V . Car alors on munit W de la norme de V (la norme H^1) et le reste des vérifications est immédiat. Or la continuité dans V de l'application $v \mapsto \int_0^{\frac{1}{2}} v(x) dx$ est évidente : en fait on l'a déjà montré au point **b**. Cela montre l'existence et l'unicité de la solution $u^* \in W$.

Soit $v \in V$. On pose

$$w(x) = v(x) - c \text{ pour } c = \int_0^1 v(y) dy$$

de sorte que $w \in W$. On a

$$a(u^*, v) - l(v) = a(u^*, v) - l(v) + a(u^*, w - v) - l(w - v) = a(u^*, c) - l(c)$$

Université Pierre et Marie Curie - M1 Mathématiques

$$= \int_0^1 ((u^*)' c' + u^* c - f c) dx = \int_0^1 (u^* - f) \int_0^1 v(y) dy.$$

Le résultat demandé s'obtient en prenant $\lambda = \int_0^1 (u^* - f) dx$.

f. On a en soustrayant les formulations variationnelles dans V

$$a(u^\varepsilon - u^*, v) + \varepsilon \left(\int_0^1 u^\varepsilon(x) dx \right) \left(\int_0^1 v(x) dx \right) = \lambda \int_0^1 v(x) dx.$$

Prenons $v = u^\varepsilon - u^*$ sachant que $\int_0^1 (u^\varepsilon - u^*) dx = \int_0^1 u^\varepsilon dx$. On obtient l'identité requise.

On sait (voir question **b**) que $\left| \int_0^1 u^\varepsilon(x) dx \right| \leq \frac{C_2}{\sqrt{\varepsilon}}$. Donc

$$a(u^\varepsilon - u^*, u^\varepsilon - u^*) \leq \frac{|\lambda| C_2}{\sqrt{\varepsilon}}$$

puis

$$\alpha \|u^\varepsilon - u^*\|^2 \leq \frac{|\lambda| C_2}{\sqrt{\varepsilon}}$$

ce qui montre la convergence de u^ε vers u^* dans V au moins en $\varepsilon^{-\frac{1}{4}}$.

Partie II

1. L'espace $V \subset V$ est de dimension finie $N + 2$. On est dans le cadre d'une approximation conforme pour une formulation variationnelle coercive et continue et un second membre continu. Par théorème

2. On prend la base des fonctions chapeaux

$$w_i(x) = \frac{x - x_{i-1}}{h} \text{ pour } x_{i-1} \leq x \leq x_i, \text{ et } w_i(x) = \frac{x_{i+1} - x}{h} \text{ pour } x_i \leq x \leq x_{i+1}.$$

Ailleurs w_i est nulle.

La matrice du système est la somme de la matrice correspondant à la forme bilinéaire a (voir cours), et de la matrice de la forme bilinéaire $\varepsilon(\int_0^1 u)(\int_0^1 v)$ dont les coefficients sont

$$\varepsilon \int_0^1 w_j(x) dx \int_0^1 w_i(x) dx = \varepsilon h^2 \quad \forall 1 \leq i, j \leq N + 1.$$

3. C'est en fait une question de cours. On sait même que

$$\|u_j^\varepsilon - u^\varepsilon\| \leq Ch \|u''\|_{L^\infty}$$

en appliquant directement le théorème de convergence

Université Pierre et Marie Curie
M1 Mathématiques
MM026 Proposition de correction

4. Cette question est en fait une copie des questions **e** et **f** au niveau discret à présent. Une possibilité est de reprendre la partie I et de vérifier que les espaces discrets ne changent pas les résultats par rapport aux espaces continus.

Une autre possibilité est la suivante. Notons $A_h \in \mathcal{M}_{N+2}(\mathbb{R})$ la matrice de la forme bilinéaire a , $E_h \in \mathcal{M}_{N+2}(\mathbb{R})$ avec $E_{ij} = 1$, et $A_h^\varepsilon \in \mathcal{M}_{N+2}(\mathbb{R})$ la matrice de la forme bilinéaire a^ε . On a

$$A_h^\varepsilon = A_h + \varepsilon E_h.$$

Le système linéaire qui donne la solution est

$$(A_h + \varepsilon E_h)X_h^\varepsilon = B_h.$$

Les matrices sont telles que $A_h = A_h^t > 0$ et $E_h = E_h^t \geq 0$. On montre sans peine que $\|X_h^\varepsilon\| \leq C$ indépendamment de ε . Comme $X_h^\varepsilon \in \mathbb{R}^{N+2}$ on peut extraire une sous-suite convergente dans \mathbb{R}^{N+2} quand ε tend vers l'infini. Notons X^* cette limite.

5. Soit Y un vecteur quelconque tel que $EY = 0$. Alors

$$(Y, A_h X_h^\varepsilon) + \varepsilon(Y, E X_h^\varepsilon) = (Y, A_h X_h^\varepsilon) = (B_h, Y), \quad \forall Y \in \text{Ker}(E).$$

En passant à la limite on trouve

$$(Y, A_h X_h^*) = (B_h, Y), \quad \forall Y \in \text{Ker}(E)$$

sachant que $X_h^* \in \text{Ker}(E)$. D'où

$$(Y, A_h X_h^* - B_h)$$

donc $A_h X_h^* - B_h \in \text{Ker}(E)^\perp = \text{Im}(E)$. Or $\text{Im}(E)$ est le sous espace vectoriel de vecteurs colinéaires à $(1, 1, \dots, 1) = e$. On trouve alors

$$A_h X_h^* = B_h - \lambda e, \quad (e, X_h^*) = 0.$$

C'est un système linéaire étendu dont les inconnues sont (X_h^*, λ) .